

UNE

No 43 - septembre 1989

DANS CE NUMERO :



SOMMAIRE :

- 1) Editoriaux : 8e Congrès (p.1-4), AATF (p.4-5)
- 2) Nouvelles des Commissions : C.E.O. (p.6)
- 3) Nouvelles des Associations : Argentine (p.7)
Australie (p.8), Belgique (p.8), Brésil (p.9),
Finlande-France (p.10), G.B.-Inde-Indonésie (p.11),
Italie-Madagascar-Mexique (p.12), Pays-Bas-Pérou
(p.13), Québec-RFA-Suisse (p.14), Tanzanie (p.15),
Uruguay-Vénézuéla (p.16), Zambie (p.17).
- 4) Le Français dans vos pays : Argentine-Guinée Equatoriale (p.18), Malawi (p.19-21), Ile Maurice-Nigéria (p.21), Roumanie (p.22), Suède (p.23).

VIIIème CONGRES FIPF LAUSANNE 1992

C'est donc en Suisse romande que se tiendront les prochaines assises plénières de la F.I.P.F., ainsi que l'a décidé le Bureau réuni en juin dernier à Sèvres.

Les artisans de la candidature suisse au prochain congrès mondial ont, en conséquence, l'agréable devoir de vous présenter succinctement leur pays, et de dresser l'historique de leur action.

La Suisse, peut-être plus que d'autres pays, n'échappe pas aux stéréotypes ; elle semble même les susciter, de par sa position géographique, la singularité de son système politique et social, l'association originale de peuples pratiquant deux religions et parlant quatre langues...

Qu'on nous permette de rappeler que la Confédération suisse, née un jour du mois d'août 1291 (on fêtera le sept centième anniversaire du pacte de fondation en 1991) s'est agrandie au fur et à mesure que s'agrégeaient au noyau initial de nouveaux Etats libres et autonomes (les cantons) qui venaient renforcer l'alliance fédérale au fil des siècles. Et si l'on veut bien oublier un instant les heurts et violences qui émaillèrent la gestation de ce pays, si l'on met provisoirement entre parenthèses les divers mythes qu'il a secrétés, à l'instar de tous les peuples (comme celui de Guillaume Tell, le héros de la Suisse primitive qui a, semble-t-il, omis de s'inscrire à l'état-civil!), il reste en définitive un certain nombre de constantes qui brossent le portrait des Suisses, par-delà leurs différences linguistiques et culturelles : l'esprit républicain, le fédéralisme, la participation du peuple aux décisions fondamentales de la marche de l'Etat à tous ses échelons (commune, canton et confédération), un penchant au règlement consensuel des affaires dicté par un pragmatisme chevillé dans leur coeur...

Un congrès en Suisse romande

Forte d'environ un million d'habitants, la Suisse romande n'en est pas moins minoritaire en Suisse, comme chacun sait. Et l'on imagine bien que vivre en étroite cohabitation avec un peuple germanophone quatre fois plus nombreux comporte certains dangers.

Qu'on songe aux effets de la traduction et à ceux du bilinguisme. C'est la raison pour laquelle la Romandie a saisi tout de suite l'intérêt qu'il y avait pour elle à miser sur la francophonie et n'a pas partagé les hésitations initiales du gouvernement fédéral quant à une participation officielle aux deux premiers Sommets francophones. Dieu merci, la diplomatie suisse a revu sa position et a compris la nécessité de tenir son rôle dans le ballet de la francophonie : c'est ainsi que la Suisse a pris part au dernier Sommet de Dakar, et qu'elle fait d'ores et déjà partie du "Comité du Suivi".

C'est dans ce contexte qu'il faut, nous le croyons, replacer l'initiative de la Société suisse des professeurs de français (SSPF) qui regroupe les maîtres de français de langue maternelle au secondaire inférieur et supérieur. C'est en effet lors de son Assemblée Générale de 1987 qu'un certain nombre de professeurs ont lancé l'idée d'organiser un congrès de la FIPF en Suisse romande : la Suisse n'est-elle pas membre fondatrice de la FIPF dès 1969 ? Les collègues Suisses siégeant au Bureau n'ont-ils pas été priés à réitérées reprises d'organiser un congrès en Suisse romande ? N'assiste-t-on pas, dans la population romande, à une prise de conscience des enjeux que représente la francophonie et ne sent-on pas une sympathie croissante à son égard ?

Une fois la décision prise par les instances de la SSPF, il restait à associer les autres organisations d'enseignants de français. L'Association suisse des romanistes (ASR), dont les membres enseignent le français comme langue seconde, et la Société pédagogique romande (SPR), forte de quelque sept mille enseignants primaires de Romandie, se sont jointes avec enthousiasme à notre Comité d'action. C'est donc la quasi-totalité des maîtres de français de Suisse qui va s'atteler à la tâche de préparation et d'organisation du VIIIe Congrès.

Evocation de la Suisse romande

Rolf SIEGWART, président de l'Association suisse des romanistes, s'est essayé à évoquer la communauté romande telle qu'elle est perçue de l'autre côté de la Sarine, rivière qui sépare la Romandie de la Suisse alémanique :

"Soixante-seize, cela veut dire septante-six ; on vous appelle par votre nom : "Bonjour madame BONVIN, bonjour monsieur BOURQUIN" ; le dîner se mange à midi ; quand vous commandez un demi, on vous apporte du vin, pas de la bière ; le vacherin n'est pas nécessairement glacé mais peut être un fromage : décidément, vous êtes en francophonie, mais pas en France !

Les petits Suisses allemands et les petits Suisses italiens qui apprennent le français dès l'âge de dix ou onze ans le savent fort bien : le domaine francophone est pour eux tout d'abord un coin de leur pays, et le français une langue nationale qu'on se doit d'apprendre avec application - et qu'on enseigne avant toute autre langue étrangère.

Les manuels suisses de français langue seconde présentent d'ailleurs tout d'abord des faits de culture et de civilisation romands avant de s'occuper de la France voisine. Ce qui fait que partout en Suisse non francophone, on vous dira que la Suisse romande représente la gaîté, le savoir-vivre, l'humour, la légèreté aussi et que sa langue, aux beaux accents neuchâtelois, vaudois et autre genevois est la langue française!

Francophonie bien ou mal vendue ? Venez juger sur place en mille neuf cent nonante-deux !

Lausanne, ville du VIIIe Congrès

Le choix du Comité d'action pour une candidature suisse s'est assez rapidement porté sur Lausanne, ville dont la situation géographique est favorable tant face à la Romandie que par rapport au reste du pays. De plus, cette cité n'a plus à démontrer son savoir-faire en matière d'organisation de congrès et nous faisons entière confiance à l'Office du tourisme et des congrès de Lausanne qui dispose dans ce domaine d'une riche expérience. Nous avons également reçu des assurances que tant les autorités scolaires vaudoises que les autorités municipales soutiennent notre projet et mettront à notre disposition l'infrastructure dont nous aurons besoin (Université de Dorigny, Palais de Beaulieu pour l'ouverture et la clôture, etc.)

Enfin, nous avons attiré l'attention de la ville organisatrice sur les difficultés que pourraient rencontrer un certain nombre de collègues étrangers étant donné le coût de la vie élevé en Suisse. Là aussi, nous nous efforcerons d'aplanir les obstacles en offrant, à côté de l'hébergement dans les hôtels, des logements pour étudiants plus avantageux.

Quant au site même de Lausanne, nous sommes persuadés qu'il vous séduira. Des forêts du Jorat, la ville descend en terrasses verdoyantes jusqu'au lac Léman. La capitale vaudoise, qui suit le progrès sans se laisser étouffer par le béton, a su conserver à ses habitants et à ses hôtes une qualité de vie qu'elle prendra plaisir à vous faire goûter. Vous serez charmés, nous n'en doutons pas, par l'admirable vue sur le lac, et plus loin, sur les cimes enneigées.

Une chance pour la Suisse

A l'heure où les Européens sont préoccupés par la marche de l'Europe des Douze vers l'application de l'Acte Unique dès le 1er janvier 1993, la Suisse est travaillée par des courants contradictoires. Faut-il qu'elle adhère à la C.E.E. ou peut-elle s'offrir le luxe de rester, avec ses six millions d'habitants, en dehors de ce formidable mouvement "intégrationniste" ? Que représentera la Confédération helvétique, îlot émergeant au milieu de la masse des trois cent vingt millions de l'Europe communautaire ?

Nous laisserons aux politiques le soin de répondre à ces interrogations. Mais nous nous réjouissons de voir la Suisse, par le biais de la francophonie, accéder à un vaste ensemble international et, de ce fait, tenir sa place dans le dialogue Nord-Sud si vital pour le rééquilibrage des richesses et la coopération. Nous nous plaisons à voir notre pays associé à la résolution de problèmes d'envergure planétaire, et nous ne sommes pas moins heureux de constater que la Romandie, en s'ouvrant au vaste "Espace francophone", échappe au risque d'isolement dont ont longtemps souffert les lettres romandes. Qu'on songe au tremplin que représente, pour les activités éditoriales et culturelles romandes, le fait d'être partie prenante dans ce rassemblement de peuples soudés par une même langue...

Et la FIPF, en tenant son VIIIe congrès à Lausanne, permettra à tous les enseignants de français de Suisse, tous niveaux confondus, d'une part, nous l'espérons, de partager leurs expériences avec des collègues étrangers et, d'autre part, de bénéficier de l'apport de ceux-ci. Par le truchement, entre autres, des commissions de la FIPF, nous aurons l'occasion de sensibiliser les enseignants suisses aux divers travaux en cours et d'établir ainsi un réseau d'échanges qui ne peut que leur être profitable. A cela s'ajoute évidemment l'enrichissement personnel fabuleux que constituera pour nous la venue en Suisse de collègues originaires de cinq continents qui nous aideront à faire le point sur la situation du français dans le monde.

Bref, en un mot comme en cent, les différents partenaires du futur Comité d'organisation ne peuvent que considérer les trois ans qui nous séparent du Congrès de Lausanne comme un espace voué à l'aventure, parce que nous avons le sentiment, exaltant entre tous, de construire quelque chose qui aura un écho mondial.

Au nom du Comité d'action
pour une candidature suisse au
VIIIe Congrès en 1992 :
Georges MAEDER

AMERICAN ASSOCIATION OF TEACHERS OF FRENCH

CONGRES du BICENTENAIRE

PARIS : juillet 1989

Nous sommes heureux de publier intégralement le discours qu'à prononcé Roland DELRONCHE, vice-président de la FIPF, à l'ouverture du dernier congrès de l'A.A.T.F. à Paris le 10 juillet 1989, en présence de hautes personnalités de l'action francophone.

Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs, mes chers Collègues,

Quand un Européen s'adresse à des citoyens des Etats-Unis, il ne lui est guère possible d'éviter ce que les grammairiens, chers à notre coeur sinon à celui de nos élèves, appellent les superlatifs.

En voici deux preuves : vous êtes les représentants de l'Etat le plus puissant de notre planète et votre association l'A.A.T.F., est la plus nombreuse de toutes celles qui composent la Fédération Internationale des Professeurs de Français que je représente ici en l'absence du président Jean-Claude GAGNON. Notre président aurait aimé être en personne parmi vous, mais il en est empêché par de multiples tâches et il m'a prié de vous transmettre son salut confraternel ainsi que ses vœux et ses encouragements pour vos travaux qui s'annoncent du plus haut intérêt.

Puisque nous sommes dans les "degrés de comparaison" et que les comparaisons se fondent sur ce qui est mesurable et donc sur les chiffres, permettez-moi de continuer sur ce chapitre en vous donnant quelques informations sur la FIPF. Notre Fédération fête cette année ses vingt ans et le nombre des associations qui la composent vient de dépasser cent. Elles sont exactement cent sept et émanent de soixante-quinze pays. Cela ne signifie pas que le français n'est pas enseigné ailleurs, mais cela signifie souvent - et nous n'y pensons pas assez - que dans ces pays il n'y a pas d'association et que s'il n'y a pas d'association, c'est surtout parce que ce droit si élémentaire qu'il nous paraît naturel, la liberté d'association, n'existe pas !

En organisant très symboliquement votre congrès à Paris, en Ile-de-France, dans le berceau même du francien qui deviendra le français, l'année du bicentenaire de la Révolution, vous rendez à la fois hommage à la langue dont vous êtes les promoteurs et à ces droits fondamentaux qui sont liés aux événements de 1789 et sans lesquels nous ne pourrions être réunis ici.

Ce geste exemplaire révèle aussi que votre rôle de professeur de français ne pourrait se limiter à enseigner une langue comme on enseignerait une technique quelconque, mais associe langue et culture (s). La langue est indissociable des hommes qui la

parlent ou qui l'ont parlée, et donc de leur histoire, de leurs valeurs morales et philosophiques et de leur façon d'être.

Dans les grands Etats monolingues où la langue utilisée est d'audience internationale, que ce soient la France ou les Etats-Unis, la tâche du professeur de langue étrangère est plus ingrate que dans les petits pays multilingues où le besoin de connaître d'autres langues que la langue maternelle se manifeste parfois déjà dans la vie quotidienne. Vous savez que l'Europe occidentale qui continue sa lente intégration a décidé de faire un nouveau pas en avant en 1993 et que la perspective de cette étape suscite beaucoup de réactions, notamment sur le plan de l'étude des langues. Les Européens ont préféré au choix d'une langue unique pour l'administration commune des douze pays qui composent la Communauté européenne garder les neuf langues qui y sont parlées et de promouvoir le plurilinguisme. Opter pour une seule langue c'eût été enlever à l'Europe ce qui fait sa personnalité, son charme et sa richesse ; la variété, cette raison qui vous pousse sans doute à traverser de temps à autre l'Atlantique. Cette tentative pour instaurer le plurilinguisme est un grand pari. Les Européens pensent que l'effort qui va être consenti pour mieux se comprendre et pouvoir mieux dialoguer entre Européens ne restera pas sans écho hors d'Europe dans le monde de demain

Monsieur le Président, chers Collègues, vous êtes en première ligne pour intensifier ce dialogue en tant qu'enseignants de français aux Etats-Unis. J'espère que l'influx, la volonté qui anime l'Europe traversera l'Atlantique et viendra vous aider dans votre tâche. Ne faut-il pas être deux au moins pour communiquer ?

Et si vous rencontrez des sceptiques, vous pouvez leur objecter, comme le cinéaste égyptien Youssef CHAHINE : " Comment peux-tu savoir que ta langue suffit si tu n'en connais pas une autre?"

NOTICE CIRCULAIRE AUX RESPONSABLES DES ASSOCIATIONS MEMBRES DE LA FIPF

La pratique démocratique au sein de la vie associative qui est la norme dans nos associations a parfois un petit inconvénient sur lequel le Secrétariat Général de la FIPF tient à attirer l'attention des responsables :

Lorsqu'une association nationale demande son affiliation à la Fédération Internationale, cela signifie qu'elle s'ouvre au monde, et aux problèmes pédagogiques et culturels que rencontrent dans leur enseignement du français, les professeurs d'autres pays. Cela signifie que ses responsables, partant de là, s'efforcent d'abord de comprendre, puis de partager, voire de diriger la politique internationale de la FIPF.

Il va sans dire que cette prise de conscience, cette imprégnation des situations et des faits complexes, ne se fait pas du jour au lendemain. Nombre des membres les plus actifs de notre Bureau International sont ainsi des membres militants de la FIPF depuis de longues années. Mais ce n'est qu'au terme de plusieurs mois, et souvent de plusieurs années qu'ils ont pu acquérir une vision suffisamment vaste de la politique de la FIPF pour pouvoir la servir ou la diriger efficacement.

C'est pourquoi, il paraît utile qu'il y ait, au sein de chaque association, un collègue qui, avec l'accord de tous bien sûr, soit chargé des "relations internationales".

Ceci est généralement une prérogative du Président de

l'association, qui, récipiendaire de toutes nos informations, et réélu, année après année, a ainsi la possibilité de se mettre, et de se maintenir parfaitement au courant.

C'est aussi bien sûr, le cas des membres du Bureau International, nommés pour 4 ans par l'Assemblée Générale,- qu'ils demeurent ou non responsables de leurs associations-, et qui ont, pendant cette période, le temps de se former, et aussi bien sûr, d'informer les collègues de leurs associations.

Mais que se passe-t-il lorsque les statuts de l'association prévoient que le Bureau doit être renouvelé chaque année, ou qu'au mieux, le Président ne peut exercer que deux années maximum. Il est souvent difficile, voire impossible que pendant ce mandat réduit, les contacts personnels, si importants pour des organismes comme le nôtre, puissent s'établir de façon positive entre l'Association et la Fédération.

C'est pourquoi le Bureau International souhaite, et le Secrétariat Général encore plus, qu'au sein de chaque association, un membre, à quelque niveau de responsabilité que ce soit, puisse être désigné très clairement comme l'interlocuteur privilégié de la Fédération pour une durée d'au moins trois ou quatre ans.

Cela éviterait beaucoup de perte de temps, beaucoup d'efforts inutiles de tous côtés.

Pensez-y !

NOUVELLES DES COMMISSIONS

A l'initiative de sa Secrétaire-Générale A.L.ALANKO et du vice-président de la FIPF Roland DELRONCHE, la C.E.O a rédigé une feuille de présentation pour permettre à ses interlocuteurs, en particulier le Conseil de l'Europe, de mieux la connaître.

Ceci constitue une initiative particulièrement intéressante et que nous avons cru bon de porter à la connaissance des autres présidents de commission, soit pour les encourager à en faire autant, si ce n'est déjà fait, soit pour nous faire parvenir leurs réalisations pour que nous puissions les porter à la connaissance de nos lecteurs.

Faites donc connaissance avec la :

COMMISSION de L'EUROPE de l'OUEST (C.E.O.)

La Commission de l'Europe de l'Ouest (C.E.O.) de la *Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF)* regroupe les associations de professeurs de français de l'Europe occidentale.

Elle vise à renforcer à tous les niveaux -préscolaire, scolaire et post-scolaire- l'efficacité de l'action des professeurs en faveur de l'enseignement du français comme langue seconde ou étrangère dans l'espace communautaire européen.

Elle souhaite mettre au service de la Communauté Européenne sa compétence et son expérience, et notamment collaborer à la réalisation des projets *Erasmus* et *Lingua*.

Elle sollicite l'aide de la Communauté pour mener à bien les tâches suivantes qu'elle s'est assignées :

- la recherche sur l'enseignement des langues et la pédagogie qui lui est propre ;
- les échanges d'expériences, de matériel pédagogique, de formateurs, de professeurs et d'apprenants ;
- la formation initiale et continue des enseignants ;
- la mise au point de techniques d'enseignement grâce aux moyens électroniques ;
- l'élaboration de programmes communs à plusieurs pays et d'instruments d'évaluation objectifs ;
- l'autoformation des enseignants et des apprenants.

Liste des associations membres de la C.E.O:

Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, Grande-Bretagne, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Suède, Suisse.

A l'occasion de la réunion du Bureau International de la FIPF à Sèvres les 24 et 25 juin 1989, un certain nombre de membres avaient remis des rapports d'activités de leurs associations respectives.

Ces rapports étaient destinés à être publiés dans les pages de la "Lettre". Malheureusement l'espace nous manque pour publier autre chose que des résumés de ces comptes rendus d'activités.

Nous prions les associations de bien vouloir nous en excuser.

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS .

ARGENTINE

SAPFESU

Dès son retour du VIIe congrès, la Présidente Irma Biojout de Azar a tenu à faire connaître auprès des professeurs de son pays, les résultats de ce congrès. Deux tables rondes ont été organisées, et plusieurs articles ont été publiés sur ce sujet.

La SAPFESU s'est également associée à une action de défense de l'enseignement du français auprès du Ministère argentin de l'Education nationale.

Les deux associations argentines DICIFRAN et SAPFESU ont également entrepris de concert, l'organisation du Ier congrès national des professeurs de français en Argentine (Voir la rubrique "Congrès, Colloques et Séminaires" dans Kaléïdoscope).

DICIFRAN

Entre juillet et décembre 1988, DICIFRAN, a organisé les conférences suivantes :

- "L'aventure créatrice du théâtre français actuel"
- "Une nouvelle expérience pédagogique : la C.E.D.F."
- "L'organisation de la vie culturelle en France depuis 1980"
- "Hommage à Georges BIZET"
- "L'évolution de la langue : le français populaire contemporain"
- "Compte rendu du congrès de Thessalonique"
- " Les visages du Québec "

Au début de 1989, des "Dossiers sur le bicentenaire de la Révolution" ont été mis à la disposition des enseignants de français dans tout le pays, ainsi que des jeux de cinq vidéo-cassettes présentant une image culturelle variée de la France.

Deux conférences ont été également programmées :

- "L'espace théâtral dans le théâtre français actuel"
- "Texte, intertextes : des arts européens à l'écriture romanesque".

Quant à la filiale de DICIFRAN à Parana, elle a nommé des délégués dans les 11 départements de la province d'Entre-Rios pour assurer une meilleure diffusion des informations en provenance de l'association.

Des interventions ont été faites pour soutenir le français tant dans le cycle primaire que secondaire. Dans ce dernier en particulier, le français s'est vu reconnaître le même statut que l'anglais.

Un important projet pilote d'"immersion à l'école primaire" est également mis sur pied.

Nous espérons avoir des informations continues sur cet intéressant projet.

AUSTRALIE

Dans le bulletin de poche "Français, je t'aime" de la SAFTA, notre association en Australie du sud, , deux choses ont retenu notre attention :

1)- En Australie, tout comme ailleurs dans le monde, l'heure de la Révolution française a sonné et les étudiants de français ont été soumis à de hautes doses de "Danton", "Marie-Antoinette", "Chouans" et autres films portant sur cette époque agitée de l'histoire de France, sans compter les expositions et conférences organisées tout au long de l'année.

2)- Un nouveau problème se pose pour l'enseignement du français : l'arrivée de nombreux réfugiés asiatiques, vietnamiens et Khmers en particulier, ajoutée à la volonté du gouvernement australien de mieux s'insérer dans le contexte géo-politique de l'Asie/Océanie, pousse à la multiplication des langues étrangères enseignées :

Indonésien, chinois et japonais, mais également vietnamien et khmer commencent à être demandés, et la conséquence en est une diminution proportionnelle de l'enseignement du français.

La Commission Asie-Pacifique de la FIPF récemment mis en place à Pékin (cf. lettre n° 42) a certainement ici un rôle à jouer, peut être en rappelant que le français est la langue de la Nouvelle Calédonie et de nombreuses îles du Pacifique, mais aussi la langue de communication normale entre les peuples de la péninsule indochinoise.

BELGIQUE

En 1988, la Belgique s'est fédéralisée et l'instruction est passée de la compétence nationale à la compétence communautaire. Il existe aujourd'hui pour la Communauté française deux ministres, un ministre de l'Enseignement pour le primaire et un ministre de l'Education et de la Recherche scientifique pour le reste.

LA SBPF (1° L) a vu son nombre de membres et d'abonnés augmenter pendant la période juin 1988/juin 1989.

Deux numéros de la revue FRANCAIS 2000 ont été publiés

- L'OEUVRE AU NOIR de Marguerite Yourcenar à André Delvaux ;
- LE FRANCAIS LANGUE ETRANGERE (FLE).

en préparation : LA LITTERATURE POUR ADOLESCENTS
LA GRAMMAIRE

Les membres ont reçu le dernier numéro du JOURNAL des POETES, édité par la Maison Internationale de la Poésie.

Deux colloques ont également été organisés :

- Le français langue étrangère ;
- Les manuels de français en question(s).

Un stage d'une semaine au CIEP de Sèvres a été organisé en février 1989 à l'intention des professeurs de FLE de la Communauté française; Quinze collègues y ont participé.

Deux Commissions ont été créées, l'une concerne la GRAMMAIRE, elle se charge du dépouillement d'un questionnaire d'enquête sur la manière dont la grammaire est enseignée à tous les niveaux et dans tous les réseaux. L'autre a pour but de participer aux travaux de la CFLM (Commission du français langue maternelle) de la FIPF.

BRESIL : RIO GRANDE do SUL

Association des Professeurs de Français du Rio Grande Do Sul (APFRGS)

Il faudrait presque une "Lettre" entière pour décrire par le menu toutes les actions de cette dynamique association.

Faute de place, nous indiquerons seulement les actions les plus spectaculaires, et aussi les plus durables. Ainsi :

L'organisation des "stages permanents" en collaboration avec le BAL, qui ont permis en trois ans, de former un total de 51 professeurs maintenant parfaitement qualifiés et diplômés.

Un stage ponctuel pour 60 professeurs s'est également tenu du 13 au 17 juin.

Ouvrant pour le développement d'une réelle francophonie, l'APFRGS a été présente lors de la "Semaine du Québec au Brésil", ainsi que de la "Semaine belge de Porto Alegre".

L'association est également présente sur les ondes grâce à une émission radio régulière "Quotidiennement vôtre".

Il faut faire une mention spéciale à l'expérience "Le français et l'univers de l'enfant" développé par cette association brésilienne (cf. Kaléidoscope : rubrique pédagogie).

La relation de cette expérience ne manquera pas d'intéresser tous les collègues, européens en particulier, qui sont concernés par la mise en place de l'enseignement de langues vivantes dans le primaire, voire le pré-primaire.

FINLANDE

L'association des professeurs de français de Finlande (APPF) a, au cours de l'année passée, maintenu de nombreux contacts avec le Comité de Coopération Nordique, la FIPLV, les revues SUKOL et TEMPUS, la radio, la Fédération Nationale de l'Education et la radio finlandaise.

Des soirées amicales à thème ont également été organisées pour les membres :

Noël français, stages de vin français, Montbéliard etc...

Les épreuves du baccalauréat de printemps ont constitué un des thèmes de réflexion de l'association qui a, par ailleurs, accordé plusieurs bourses à certains membres pour financer des voyages d'étude ou des stages de formation continue.

FRANCE : LA SIHFLES

La Société Internationale des Historiens du Français Langue Etrangère ou Seconde, fondée en décembre 1987, a beaucoup grandi depuis sa création.

Elle a aussi déjà beaucoup travaillé en organisant des rencontres et en produisant une lettre et un bulletin dont nous avons évoqué les premiers numéros dans nos "Lettres" précédentes.

Mais il est certain que si la Société a maintenant des correspondants dans une bonne douzaine de pays d'Europe et du monde, le nombre de ces correspondants par pays est encore insuffisant pour permettre d'organiser des réseaux nationaux indispensables à l'établissement d'une assise solide pour la SOCIETE.

Nous laissons pour plaider cette cause, la parole à son meilleur avocat, le Président Daniel COSTE (Lettre SIHFLES N° 3-juin 1989) :

"Une priorité pour le proche avenir : renforcer l'action et l'organisation de l'association dans différents pays. Par nécessité de fonctionnement initial, nous avons beaucoup fait appel jusqu'à présent à quelques Parisiens du bureau ou du conseil d'administration et à un petit nombre de bonnes volontés dispersées hors de France ou, en France, hors Paris. Une société internationale ne peut évidemment poursuivre son rôle selon ces modalités "de lancement". Il lui faut, le plus vite possible, faire en sorte que des pôles d'activité, des têtes de réseaux nationaux ou régionaux se multiplient et entrent en interaction. Des interventions comme celles de cet été auprès d'enseignants américains ou auprès de congressistes du Romanistenverband, des projets comme celui d'un colloque à Parme en 1990 sur l'histoire de l'enseignement en Italie, outre leur intérêt intrinsèque, doivent aussi permettre de constituer des groupes de travail et d'animation, relais et noeuds privilégiés pour une société comme la nôtre. Bienvenue donc aux initiatives qui pourraient naître ici ou là et qui conduiraient à la mise en place d'antennes de la SIHFLES dans différents pays. Quelle que soit l'efficacité des politiques linguistiques centralisées, c'est, par définition, loin de Paris que s'est jouée et continue de se jouer, pour l'essentiel, l'histoire du français dans le monde. Il faut que le mode de travail de notre société prenne de plus en plus en compte cette évidente réalité."

Et n'oublions pas qu'une science sans histoire, comme un peuple sans histoire, a toute la fragilité d'une plante sans racines.

Le F.L.E./S a une histoire, a des racines, à nous de fouiller pour les mettre à jour !

GRANDE-BRETAGNE

"BRITISH ASSOCIATION OF LANGUAGE TEACHERS" : BALT

La "BALT" qui va comme nous l'avons signalé dans le précédent numéro, se transformer très bientôt en "Association for Language Learning" (A.L.L.) a organisé dans le courant de l'année 1989, de nombreux stages pour assurer la formation continue des enseignants de français, ainsi qu'un festival pour les jeunes apprenants.

Conjointement avec la M.L.A. (Modern Languages Association), elle a examiné les implications de la nouvelle loi sur la réforme de l'Education qui prévoit le prolongement obligatoire d'une langue étrangère jusqu'à 16 ans, ainsi que la diversification des langues enseignées.

Enfin la fusion des associations d'enseignants de langues vivantes en une seule association permettra de développer une revue pour les professeurs de français qui s'appellera... "Francophonie".

INDE

Comme nous l'avons annoncé dans la "Lettre" n° 38, l'Association des Professeurs de Français de l'Inde, (AITF) a organisé les 17 et 18 février 1989, le premier congrès national des professeurs de français.

Ce congrès qui a reçu des messages d'encouragement des plus hautes autorités administratives de l'Etat de Pondichéry, ainsi que de la plupart des autorités universitaires du pays, était promis à un grand succès.

Nous espérons pouvoir assez rapidement informer nos lecteurs de la parution des actes de ce congrès.

INDONESIE

Nous saluons avec plaisir la parution du premier numéro d'une toute nouvelle version de la revue de l'Association des Professeurs de Français en Indonésie "Cadence".

Ce premier numéro est daté d'août 1988.

Nous y remarquerons l'accent mis sur la poésie, sur sa conception et sur les problèmes en particulier de sa traduction.

Un intéressant article sur la situation linguistique en Indonésie nous apprend qu'il y a 11 langues majeures parlées par environ 130 millions d'habitants et environ 250 langues mineures parlées par 27,5 millions d'habitants.

Heureusement la langue indonésienne (Bahasa Indonésia) lentement mais sûrement depuis l'indépendance, joue le rôle d'un élément linguistique unificateur puisque si 16 millions seulement la parlent comme première langue, 81 millions en plus, la connaissent et la pratiquent comme seconde langue.

Question à laquelle un prochain numéro de "cadence" donnera peut-être une réponse :

Ce multilinguisme très vivant crée-t-il un terreau propice à l'enseignement des langues vivantes étrangères de grande diffusion?

La réponse devrait logiquement être "oui" !

ITALIE

Le Ministère de l'Instruction Publique italien et le "Centro Europeo de l'Educazione" viennent de publier les actes du colloque organisé par LEND (Lingua e nuova didattica) une des deux associations italiennes membres de la FIPF.

Giuliana BERTONI del GUERCIO, présidente de LEND et membre du Bureau international de la FIPF a été la cheville ouvrière de ce colloque qui s'est tenu à Villa Falconièri du 14 au 16 décembre 1988 et qui avait pour thème :

"Les langues étrangères à l'école italienne"

Parmi les différentes composantes de ce thème abordées au cours du colloque, l'enseignement des langues vivantes à l'école primaire avait une part importante, témoignant d'ailleurs de la grande expérience que les membres de LEND ont acquise dans ce domaine particulier.

MADAGASCAR

Comme toujours, l'Association malgache FMTF a fait preuve d'une grande activité, en particulier en contribuant à créer un environnement francophone favorable à l'enseignement du français, grâce aux divers médias :

-Télévision : avec présentation adaptée d'"Entrée libre"

-Radio : "Concours Top 16 sur la 2"

-Concours : "La chanson de l'an X"

"Génération 2000"

"Coup de coeur" (R.T.V. malgache tous les mardis 20h.30)

- "Dix de der" : R.T.V. malgache tous les samedis à 19 H.

Pour célébrer dignement le Xe anniversaire de l'association, sont également programmés :

un concert "FMTF AN X", pour une heure chaque samedi ;

un jeu concours "Maître des lettres" pour les élèves du secondaire.

Les activités purement pédagogiques sont également très nombreuses avec la publication d'un bulletin pédagogique trois fois par an, l'élaboration par chaque bureau régional de fiches pédagogiques, la mise en place de clubs de langue dans les établissements, l'organisation de journées pédagogiques, etc...

MEXIQUE

L'AMIFRAM a organisé, du 7 décembre 1988 au 10 mars 1989, un grand concours national auprès des étudiants de français.

Ce concours avait pour but de favoriser les échanges culturels entre le Mexique et la France, de développer les échanges interdisciplinaires et la créativité des participants et d'éveiller l'intérêt pour l'apprentissage du français comme langue de communication.

Ce concours a reçu le meilleur succès puisque ses organisateurs, AMIFRAM et BAL ont reçu plus de 400 travaux en provenance de tout le pays, tant pour les épreuves graphiques que musicales ou littéraires.

Ces informations, ainsi que des articles de fond tels que par exemple :

"Réflexions sur le rôle de la programmation dans l'enseignement des langues vivantes" (Monique VERCCAMER)

figurent au contenu de

"Chemins actuels",
la revue de l'AMIFRAM, qui au fil des années a acquis tant dans sa présentation que dans son contenu, toutes les caractéristiques d'une revue authentiquement professionnelle.

PAYS-BAS

L'année 1989 la section de français de l'Association des professeurs de langues vivantes aux Pays-Bas a lancé une campagne pour la défense du français dans l'enseignement secondaire. Avec le soutien indispensable du Bureau d'Action linguistique de l'Ambassade de France on a voulu informer les professeurs de l'intérêt qu'il y a à enseigner le français, et encourager les élèves à choisir cette langue.

Les 1600 écoles du secondaire ont reçu un paquet contenant des affiches, une lettre d'information aux professeurs et des signets pour les élèves. Dans le cadre d'Europe 1992 le slogan était : "Met Frans heb je straks wat te zeggen" (prenez la parole en français).

L'action a connu un grand succès parmi les professeurs aussi bien que parmi les parents d'élèves. Elle constitue la réaction à un projet de loi où le ministre de l'Education propose le français en option deuxième langue. Ceci va à l'encontre de la situation actuelle aux Pays-Bas où les trois langues modernes (l'anglais, le français, et l'allemand) sont toujours obligatoires dans les premières années de l'enseignement secondaire.

(Pour de plus amples informations, revoir la Lettre de la FIPF n° 40)

Informations communiquées par Annelies VERMEULEN
déléguée CEO/FIPF

PEROU

L'association péruvienne a organisé en août, le 1er congrès national des professeurs de français, au cours duquel a eu lieu la IVe rencontre nationale des délégués de l'APPLEF.

Ces manifestations ont été précédées et seront suivies de journées de réflexion du Comité d'organisation de ce congrès.

Des représentants de l'APPLEF ont participé aux journées pédagogiques de la FIPF à Sèvres, ainsi qu'aux SEDIFRALE.

Des communications ont été envoyées tant à la "Lettre de la FIPF" qu'au bulletin de la COPALC.

Le numéro 2 de la revue "Empreintes" a été publié, ainsi que les "Dossiers Pédagogiques" de l'APPLEF.

Des stages ont été organisés avec le concours du BAL, sur la formation des formateurs et la didactique du FLE.

De nombreuses activités culturelles ont également été organisées, et particulièrement, en septembre, une "Table ronde sur la révolution française et l'Amérique latine".

QUEBEC

Accompagnant la copieuse lettre circulaire par laquelle le président Michel THERIEN informe ses membres de ses nombreuses activités en faveur de l'association, un article a retenu notre attention :

"A l'occasion d'une conférence de presse tenue au mois de mars dernier, l'AQPF a protesté énergiquement contre les intentions ministérielles de remodelage des heures d'enseignement du français aux élèves des CEGEP. Ses membres demandent au contraire que l'horaire de français soit aligné sur les horaires des autres matières telles que les sciences ou les mathématiques, soit 3 heures de cours, deux heures de travaux pratiques et 3 heures de travail personnel par semaine."

Un exemple à suivre un peu partout dans le monde où l'enseignement du français par le FLE/S est toujours réduit à la portion congrue devant les disciplines scientifiques.

Celles-ci n'ont-elles pas besoin d'une langue -correcte- pour s'exprimer ?

REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE

L'association allemande a organisé deux colloques :

- "Aspects didactiques de la Révolution" : Bayreuth avril 1989
- "Répercussion de la Révolution française dans les pays francophones" : Francfort - mai 1989

250 personnes ont participé au premier et 120 au deuxième.

Une série de conférences a également été organisée pour des professeurs de littérature de l'Université Laval de Québec.

Quatre numéros de "Französisch heute" ont été publiés ainsi qu'un numéro spécial sur le CIEP de Sèvres et un autre sur les aspects de la littérature française.

Enfin, un certain nombre d'actions ont été entreprises pour sauvegarder la 13e année scolaire, et pour présenter également aux parents les avantages qu'il y a d'étudier la langue française comme 1e ou 2e langue.

SUISSE

ASSOCIATION SUISSE DES ROMANISTES (ASR)

Enseignement précoce (pré-secondaire) du français en Suisse allemande et italienne

Tandis qu'en Suisse italienne l'enseignement du FLE (1ère langue étrangère) à partir de la 3ème année de l'enseignement primaire est obligatoire pour tous les élèves depuis de nombreuses années déjà, la Suisse allemande a connu passablement de réticences à suivre le rythme de ses compatriotes d'Outre-Gothard et même celui des Romands qui ont introduit l'allemand dans tous les cantons d'expression française à partir de la 4e année primaire. Des consultations populaires dans les trois cantons de Zurich (automne 88), de Thurgovie (printemps 89) et de Saint-Gall (juin 89) ainsi que

des décisions récentes des Conseils de l'éducation dans les cantons de Bâle-Campagne et de Schaffhouse en faveur de l'introduction du français au niveau primaire (à partir de la 4e ou 5e année ; élèves de 11 -12 ans) ont enfin débloqué une situation devenue préoccupante quant à la paix linguistique en Suisse et à la bonne entente entre les diverses régions du pays. Vers le milieu des années 90 tous les cantons de la Suisse allemande auront introduit le FLE au niveau de l'école primaire, le canton d'Argovie et les cantons de la Suisse centrale étant contraints à suivre le mouvement général.

Formation continue des professeurs de lycée

La Commission "Langue 2" de la Conférence Suisse des Directeurs Cantonaux de l'Instruction Publique a organisé son 6e FORUM du 10-12 mai 1989. Celui-ci a réuni environ 120 responsables du français et de l'allemand (2e langue nationale et le langue étrangère respectivement) de nombreux lycées suisses. A l'affiche était la réforme des examens écrits et oraux de maturité (baccalauréat): *"Tendances de réformes dans l'enseignement de la deuxième langue nationale au niveau de l'enseignement secondaire supérieur : conséquences pour l'enseignement et l'évaluation"*.

Conscients du fait que seule une modification sensible des examens de baccalauréat (accent plus prononcé sur la compréhension orale et écrite et sur la communication en utilisant toute sorte de "textes" y compris les documents sonores et vidéo) les organisateurs de ce Forum espèrent obtenir les modifications nécessaires qui feront avancer la réforme de l'enseignement des langues vivantes au niveau de l'enseignement secondaire supérieur. Les Actes de ce Forum paraîtront à la fin de l'année 1989 ; ils peuvent être commandés directement auprès de la CDIP, Sulgeneckstrasse 70, CH-3005 BERNE, Suisse.

Enseignement des langues nationales par immersion

Ces derniers mois, une discussion de l'enseignement des langues nationales (l'allemand, le français et l'italien) par immersion - combiné, si possible, avec l'échange de professeurs - fut entamée à différents échelons de l'enseignement public et au sein de différentes organisations/commissions. On vise la réalisation de quelques projets pilotes s'adressant au jardin d'enfant (école maternelle) jusqu'au lycée.

Nouveaux plans d'études-cadres pour le FLE

Actuellement, la discussion des plans d'études-cadres pour le FLE (comme pour toutes les autres branches de l'enseignement gymnasial) est entrée dans sa phase décisive : lors d'une réunion de quatre jours en novembre 1989 on arrêtera la version définitive du document. Celui-ci sera mis à la disposition des associations membres de la FIPF (auprès du Secrétariat général de la FIPF à Sèvres : printemps 1990).

Peter A. EHRHARD, ASR
Membre du Bureau de la FIPF

TANZANIE

Nous avons été très heureux de recevoir "La Lettre de liaison" de juin 1989, de l'Association des professeurs de français dans ce pays.

Nous y apprenons que du 5 au 8 décembre 1988, un séminaire a réuni à ARUSHA, un certain nombre de responsables et de

professeurs, sur les problèmes de l'enseignement du français en Tanzanie :

- Enseignement des langues et contexte culturel;
- Politique Tanzanienne d'enseignement du français;
- Différentes méthodes d'enseignement du français en Tanzanie;
- Influence des problèmes institutionnels sur l'enseignement des langues;
- Problèmes et solutions dans l'enseignement du français dans divers pays d'Afrique anglophone.

Par ailleurs, l'APFT tente de mettre sur pied, non sans difficultés d'ailleurs, un séminaire qui réunirait bientôt à DAR-ES-SALAM, des représentants du Botswana, de la Zambie, du Zimbabwe, du Malawi, du Kenya et de l'Ouganda sur "les méthodes locales d'enseignement du français".

Ce séminaire devrait permettre de mieux préparer le IVe congrès de l'AFTA, Commission de la FIPF pour l'Afrique, qui, rappelons-le, est prévu à LOME, au Togo pour juillet 1990.

Enfin, cinq bourses d'études d'un an en France ont été accordées à des enseignants et à des formateurs tanzaniens pour l'année en cours.

URUGUAY: GREDIFLE

ACTIVITES PREVUES pour 1989

Avant la rentrée : Atelier de planification de la 2e année du C.B.U.

Vacances d'hiver :

Lors des SEDIFRALE VI, qui ont eu lieu à Buenos Aires en février-mars 1987, un consensus s'est fait sur l'idée que les associations devront participer activement à l'organisation des actions de promotion, des cours d'appui aux étudiants-professeurs et de recyclage. Le G.Re.Di.F.L.E. ayant fait sienne cette aspiration, il a été décidé de la création d'une université d'été, précédée, en 1989, d'une session en juillet.

Compte tenu des nombreuses demandes de formation qui parviennent régulièrement à son secrétariat, le G.Re.Di.F.L.E. espère que cette Université d'été sera l'un des outils de la formation permanente des professeurs et qu'elle permettra, en outre, dans les ateliers d'animation, l'intervention de participants issus de différentes institutions liées à la formation.

Vacances de printemps :

Atelier de didactique

Les autres activités de recherche et de formation seront définies une fois traitées les réponses à l'enquête lancée en août 1988.

VENEZUELA

Nous avons signalé dans le n° 41 de la Lettre, combien les conditions actuelles de l'enseignement public du français dans ce pays étaient précaires. Les enseignants de français ne baissent cependant pas les bras et poursuivent une formation professionnelle qui rendra leur enseignement à la fois plus compétent et plus attrayant.

C'est ainsi qu'ils ont pu suivre du 2 au 13 mai dernier, grâce à la collaboration du BAL de Caracas, un séminaire donné par Sophie MOIRAND de l'Université de Paris.

Le séminaire s'est déroulé selon 3 axes différents et/ou complémentaires :

1 - La grammaire et l'approche communicative (Colegio Francia)

4 séances de 2 h.30, plus spécialement destinées aux professeurs de français langue étrangère du secondaire et de l'Institut Pédagogique de Caracas.

2 - La conversation dans tous ses états : de l'échange quotidien au dialogue littéraire (Université Centrale du Venezuela)

6 séances de 3 heures, qu'ont suivies des professeurs de langues étrangères de plusieurs universités de Caracas et de la province et des étudiants de derniers semestres en licence de langues modernes.

3 - L'analyse de discours et l'élaboration de cours de français de spécialité (Université Centrale du Venezuela)

3 séances de 3 heures, qu'a suivies le même public.

ZAMBIE

Les derniers chiffres que la ZAFT nous a communiqués sur le nombre de ses adhérents sont encourageants :

De 1986 à 1989, le nombre d'adhérents est passé de 37 à 44, puis à 78 et enfin à 103.

Il y a là le signe manifeste d'un intérêt pour l'association, mais aussi du renouveau de celle-ci dans le rythme de ses activités.

En effet, si la "Lettre" mensuelle de la ZAFT a dû être abandonnée pour raisons d'économie, le "Bulletin" semestriel, de niveau véritablement professionnel, en est à son 6e numéro.

Un livret sur des exercices de grammaire et de syntaxe en 5e a été distribué en 400 exemplaires.

La participation au Congrès de la FIPF à Thessalonique a fourni une heureuse occasion de contacts avec les pays voisins, ZIMBABWE et TANZANIE en particulier, en vue de monter dans l'avenir des projets d'intérêt commun.

La ZAFT était également représentée au séminaire de l'APFA au Caire en janvier 1989.

Parmi les autres réalisations de la ZAFT signalons la mise sur pied d'un Club de français, l'organisation d'une journée française et finalement d'un séminaire régional en septembre 1988.

Nous adressons à la ZAFT, à son Président et à son Bureau, tous nos encouragements pour continuer leur action en dépit des nombreuses difficultés matérielles auxquelles ils se trouvent quotidiennement confrontés.

LE FRANCAIS DANS VOS PAYS .

ARGENTINE

Une importante enquête sur la situation du professeur de français dans la province de Buenos Aires, a été menée en 1988 par Susana MORETTI de MALLOL de l'Université Nationale de la Plata.

Cette situation n'est guère brillante comme en témoignent les chiffres suivants :

- 12 % des professeurs de français possèdent un diplôme universitaire
- 20 % des professeurs de français possèdent un diplôme 3e cycle
- 68 % des professeurs de français n'ont aucun diplôme en français.

La situation économique de ces dernières années rend difficile pour un futur professeur d'envisager de passer 4 à 5 années de sa vie dans un centre de formation, alors qu'il peut dans le même temps trouver du travail et même obtenir des bonifications à l'ancienneté.

Par ailleurs, les réformes successives qui ont introduit, retiré, ré-introduit le français à différents niveaux, ont déstabilisé tant les élèves que les professeurs de français. Ceci est un handicap important face à la montée de l'intérêt pour l'anglais et aussi pour l'italien.

Enfin les salaires notoirement bas des enseignants n'attirent pas les jeunes vers ce genre de carrière et ne les poussent donc pas à obtenir les diplômes qui les fixeraient dans cette voie.

Plutôt que de baisser les bras, l'Université nationale de la Plata a signé avec la Direction Générale des écoles de la Province de Buenos Aires, un accord en 10 points portant sur les mesures à prendre pour améliorer la formation des professeurs.

Parmi ceux-ci, relevons l'obligation de suivre les cours de formation au professorat pour ceux qui ne le possèdent pas, une campagne publicitaire d'information sur la carrière, avec la mise sur pied de cours introductifs pour ceux qui s'y engagent.

Certes, en Argentine comme dans bien d'autres pays, la langue française subit des coups de boutoir de nombre de facteurs opposés à son enseignement et à son développement, mais il est malgré tout réconfortant de voir comment en Argentine comme aux Pays-Bas, au Ghana, en Espagne, en Italie..., des collègues refusent d'abandonner le combat et mobilisent toutes les énergies pour sauvegarder l'enseignement d'une langue qu'ils aiment et de toute une culture qu'ils respectent.

Ces informations étaient extraites de la revue de la SAPFESU, association des professeurs de l'enseignement supérieur et universitaire argentin. (Novembre 1988)

GUINEE EQUATORIALE

Le 17 juillet dernier, les deux responsables actuels de l'organisation de l'enseignement du français en Guinée équatoriale,

Messieurs Daniel Mba Ndemesogo et Eduardo Nsue Ovono, ont été reçus par le Chef de l'Etat en audience; le premier thème de cette audience était la mise sur pied de la Commission des professeurs de français de Guinée Bissau.

Un autre thème fut celui de l'importance de la FIPF, de son action efficace pour l'enseignement du français dans le monde, ainsi que de la nécessité d'une commission de professeurs dans ce pays où le président de la République, lui-même, vient de proclamer pour la troisième fois le français comme deuxième langue officielle et la France comme deuxième mère puissance après l'Espagne. Donc tout sera fait d'ici décembre 1989.

Enfin le Chef de l'Etat n'a pas manqué de parler de la note de remerciements qui lui avait été envoyée par la FIPF récemment ; il a assuré qu'il y ferait bientôt réponse. Il y a donc bon espoir que la nouvelle Commission des Enseignants de Français de ce pays puisse être constituée rapidement et demander avant juin 1990 son affiliation à notre Fédération.

MALAWI

Le Malawi jouxte la Zambie, la Tanzanie et surtout le Mozambique dans lequel il est profondément enchâssé.

Les pays francophones les plus proches sont le Burundi, le Rwanda, le Zaïre. L'océan Indien n'est pas fort éloigné non plus. L'espace économique francophone est toutefois relativement réduit : le Malawi n'est par un pays prioritaire pour la France elle-même ! Néanmoins, depuis 1980, date de la signature du premier protocole financier entre les deux Etats, elle occupe une place non négligeable dans un certain nombre de secteurs au sein desquels elle a su se maintenir grâce à la qualité des relations qui ont été établies.

Situation linguistique

Pour simplifier on dira qu'il existe une langue nationale, le Chichewa (langue bantou), qui est la langue véhiculaire, que l'anglais n'est couramment pratiqué que par une élite, qu'il jouit du statut de langue officielle et peut être considéré comme une langue seconde. Dans ce contexte, où vivent par ailleurs très intensément plusieurs autres langues bantoues, le français fait figure de première langue étrangère, place sans commune mesure avec l'influence politico-économique du monde francophone sur le Malawi mais révélatrice d'une appréhension de notre langue comme trait pertinent de l'africanité.

Enseignement

- Taux d'alphabétisation (15 ans)..... : 29 % (85/86)
- Taux de scolarisation primaire : 48 %
 - Nombre d'élèves (86/87) :
 - . dans le primaire..... 942.539
 - . dans le secondaire.....25.177
 - . dans le technique.....560
 - . dans le supérieur.....2.167
 - . public extra-scolaire.....10.517
(Malawi College of Distance Education)
 - . Ecole normale d'instituteurs.....1.954

La langue française dans le secondaire

Le nombre des établissements offrant cette matière s'élève à :

- 29 écoles publiques ou subventionnées;
- 03 écoles privées non subventionnées et suivant un programme d'études malawites;

- 04 écoles privées non subventionnées suivant un programme d'études britannique (parmi ces dernières, il convient de mentionner "Kamazu Academy", propriété du Président de la République, établissement d'élite accueillant les meilleurs élèves du pays, une institution qui a fait couler déjà beaucoup d'encre et tourner pas mal de pellicule). Donc, 36 lycées, sur un total de 80, où le français est obligatoire pour deux ans, puis optionnel. Où vivent aussi, souvent, des clubs de français.

39 professeurs malawites, pratiquement tous formés à "Chandellor College", 3 belges et 1 zaïrois enseignent dans les établissements publics et privés à programme malawite. Dans l'enseignement privé à programme britannique exerce une majorité d'expatriés (à "Kamuzu Academy : 1 coopérant français, 1 britannique, 1 canadien).

Environ 3000 élèves apprennent notre langue. 1700, bon an mal an, subissent les épreuves du Junior Certificate of Education (après deux ans d'études) et quelques 350 celles du Malawi Certificate of Education (après quatre ans d'études).

La langue française dans le supérieur

Au niveau supérieur, il existe un département d'études françaises à l'Université du Malawi dont la vocation est double : il dispense un enseignement général sur la langue et la linguistique française, et il assure en même temps la formation des formateurs. La plupart des étudiants se destinent, en effet, à l'enseignement du français.

Il est intéressant de noter que deux des postes qui existent au département sont occupés par des Malawites, titulaires de doctorats, et que grâce aux accords bilatéraux franco-malawites un troisième poste est pourvu par la France. Ce département emploie aussi un professeur français recruté localement.

Les effectifs étudiants oscillent entre 50 et 60, nombre dont la modestie est due au grand problème des débouchés (peu nombreux, hormis l'enseignement, pour ceux qui ont fait du français).

Il est question de se tourner, dans un avenir proche, vers la Faculté des sciences... Et de renouer avec l'Ecole d'infirmières (Il y a deux coopérants français dans le secteur médical) l'école Polytechnique, la Faculté d'agriculture (un projet caprin français).

La langue française et les publics non-captifs

Un nombre de plus en plus important de Malawites commence à se rendre compte que le français n'est pas seulement une discipline académique, mais qu'il est avant tout une langue de grande communication et un instrument précieux de recherche dans différentes disciplines.

Le Centre Culturel du Malawi, à Lilongwe et à Blantyre, ainsi que le Bureau d'Action Linguistique de Lilongwe s'efforcent de répondre à cette demande en organisant des cours de français général à trois niveaux (2 à 300 étudiants) et des cours pour publics spécifiques qui touchent presque 150 étudiants (hôtellerie et tourisme, finances, pilotes et mécaniciens d'hélicoptères, personnel de l'aéroport civil, informatique, diplomates, postes, douanes... projets en agriculture, secrétariat, santé...).

Les supports vidéo ont été récemment introduits et donnent lieu à des sessions de formation adaptée et à une production de matériel pédagogique adéquat.

La langue française hors des espaces pédagogiques

En dehors des secteurs que l'on peut imaginer à partir de l'évocation de publics spécifiques (Finances : la Banque Centrale du Malawi a des relations avec la Banque de France et plusieurs organismes en Afrique de l'Ouest... Armée : les pilotes et mécaniciens d'hélicoptères sont formés en France... Informatique : Bull-France est établi au Malawi...), on veut parler ici surtout de la radio (la télévision n'est pas encore opérationnelle au Malawi, et la francophonie se dessine à peine au niveau du livre, du film ou de la radio éducative et... tout venant, mais en français!). Un inventaire des stations reçues dans des conditions convenables, et où la langue française est utilisée, a été ébauché. Les possibilités d'écoute de Radio-France Internationale ne sont hélas pas des meilleures.

L'A.M.E.F.

Cette association n'est pas uniquement celle des enseignants de français, originalité à souligner. Elle est "Association malawite pour l'enseignement du français" et accueille, à ce titre, tout individu intéressé par la propagation de la langue française au Malawi, Membre de l'A.P.F.A., elle-même commission géographique de la FIPF, l'AMEF se voudrait à l'instar du Centre Culturel Français du Malawi, du Bureau d'Action Linguistique, du Service de Coopération en tant que tel ou du Poste d'Expansion Economique, investie dans des tâches visant à la réalisation de motifs francophones dans le tissu social malawite. Son opération phare est un concours de théâtre en langue française, reconduit tous les ans depuis le début des années quatre-vingts. En 1989 a été lancé un concours de rédaction (les copies recueillies sur le sujet des "contes traditionnels du Malawi" pourraient être la base d'une future publication). Un bulletin devrait paraître d'ici peu...

N.D.R.L. : Ce texte est publié malgré quelques réserves de détails avec l'assentiment du Docteur Francis Chilipaine, Professeur à l'Université du Malawi, Président de l'AMEF et membre du Bureau International de la FIPF.

ILE MAURICE

Signalons la publication, grâce à la collaboration de l'association mauricienne des enseignants de français de deux recueils :

- Anthologie des récits courts du XIXe siècle à l'Ile Maurice :
Textes inconnus d'auteurs Mauriciens présentés par Vicram Ramharai.
- "La rue cases-nègres" : une analyse critique par Amodé TAHER, actuel Président de l'AMEF.

NIGERIA

Le Nigéria pour certaines raisons de fonctionnement interne n'a pu être maintenu comme membre actif de la FIPF. En attendant que des circonstances plus favorables lui permettent de rejoindre notre grande famille pédagogique, nous avons été heureux d'apprendre, par son nouveau secrétaire général, que la Nigerian Association of French Teachers (NAFT) continue de fonctionner et nous en avons pour preuve le numéro de la revue "Le français au Nigéria" qui nous a été envoyé.

Il porte sur la littérature française, mais aussi sur la méthodologie de l'enseignement en français aux jeunes Nigériens.

- la naissance du nouveau roman : E. ELAHO;
- l'acte narratif dans "Une vie de boy" : K. ECHENIM;
- l'argent et la littérature (La carrière littéraire d'Emile Zola) : E. JOHN;
- témoignage d'un formateur Nigérien sur un cycle d'alphabétisation fonctionnelle en France : S.C. OKOLI;
- l'apprenant nigérien et l'acquisition de l'expression spontanée en français;
- l'année à l'étranger et son importance dans l'étude du FLE : M.A. ARAROMI.

L'Université de KANO a également lancé une recherche nationale sur
"Langues étrangères et stratégies pédagogiques"

Ceci a abouti en 1988 à une sorte d'"Etats généraux de la langue française au Nigéria" dont les actes ont été publiés.

Nous y apprenons que si l'enseignement de la langue française semble avoir été introduit au Nigéria vers 1850 par les missionnaires, ce n'est qu'à partir de 1961, après la décision prise à YAOUNDE d'encourager les Etats à développer l'enseignement de la langue officielle des Etats voisins, que le français a commencé à ne plus être seulement une langue "élitiste" et à voir évoluer la méthodologie de son enseignement.

Cet enseignement cependant, malgré le dévouement de nombre d'enseignants particulièrement motivés, n'a jamais atteint de grands sommets, et ceci, semble-t-il, pour trois raisons :

- les raisons diplomatiques : le soutien des pays francophones aux visées de sécessionnistes du Biafra dans les années 1970 ont été mal perçues de la population nigérienne;
- les raisons économiques : le boom économique du Nigéria au cours de la dernière décennie a encouragé ses habitants à penser que c'était plutôt à ses voisins d'apprendre sa propre langue et non l'inverse;
- enfin, troisième raison qui est peut-être la conséquence des deux autres : la piètre qualité du matériel éducatif remis aux élèves en cette matière, n'était pas de nature à renforcer beaucoup leur motivation.

Cet ensemble de facteurs a amené les responsables, universitaires en particulier, à considérer que l'enseignement du français était à une croisée des chemins au Nigéria et qu'il allait falloir se pencher sérieusement sur ce problème.

Dans cette nécessaire rénovation, l'association nigérienne a incontestablement un rôle à jouer.

ROUMANIE

C'est dans le n° 3 d'"Univers francophone", publication de l'ACCT, que l'on trouve sous la plume de Michaela PASAT un article sur la situation du français en Roumanie.

De telles évaluations sont rares car ce pays, actuellement un des pays politiquement parmi les plus arriérés, ne permet évidemment pas la constitution d'associations d'enseignants et nous n'avons guère d'espoir d'y avoir avant longtemps une association de professeurs de français.

Pourtant ceux qui y travaillent obtiennent incontestablement des résultats encourageants et malgré l'anglais qui, comme partout, grignote du terrain, le français conserve une place très ferme.

Des enquêtes faites parmi une population scolaire et universitaire tant au niveau des professeurs que des élèves ou étudiants donnent les résultats suivants :

sur un total de 3163 personnes interrogées,

- aucune connaissance : 1296 soit 41 %
- niveau moyen..... : 1123 soit 35,5%
- niveau haut..... : 688 soit 21,5 %
- niveau supérieur... : 96 soit 2 % .

Une autre enquête portant sur 752 personnes de tous milieux et pris au hasard donnait comme résultats :

- Niveau zéro ou presque... : 126 soit 16,75 %
- Niveau assez bas ou moyen : 394 soit 52,50 %
- Niveau haut..... : 169 soit 22,50 %
- Niveau supérieur..... : 63 soit 8,25%

On peut penser que ce qui, dans les premiers résultats augmente le pourcentage des niveaux 0, est la prise en compte parmi la population scolaire d'une importante partie d'élèves ou d'étudiants de disciplines techniques ou scientifiques.

Il n'en reste pas moins réconfortant de penser qu'un cinquième des personnes interrogées a un niveau de français avancé.

La proximité de la structure linguistique des deux langues, roumain et français, jointe au prestige que la langue française a connu de longue date dans ce pays, jointe aussi au fait que des écrivains roumains, et non des moindres, ont choisi de s'exprimer en français, tout cela a créé un climat favorable au maintien de cette langue.

Cela peut-il durer ? Espérons-le, non sans se demander si les relations plutôt fraîches qui existent actuellement entre la France et l'Etat roumain (pas le peuple !) ne vont pas mettre un frein à cet état de chose ?

SUEDE

Dans le n° 2-89 du bulletin des Professeurs de français de Suède, nous relevons que l'intéressante initiative de l'envoi d'étudiants suédois en France pour une année d'internat est en pleine expansion.

Nous avons déjà mentionné dans de précédents numéros de la "LETTRE", cette expérience qui avait porté en 88-89 sur 18 étudiants. Elle portera dès septembre 1990, sur 40 étudiants !

Il faut croire que l'enseignement reçu par ces jeunes, ainsi que l'accueil qu'ils ont trouvé pendant les vacances et les week-ends, au sein de familles volontaires, n'ont pas été trop désagréables !...

Nous avons noté également avec intérêt, la naissance d'une Association d'Amitié Burkina-Faso/Suède.

Enfin, les collègues suédois ne cessant de donner à tous des leçons sur le bon usage de la francophonie, ont envoyé 24 professeurs de français en stage de formation linguistique à Tunis. Ils y ont touché du doigt le fait que la langue française n'est pas seulement la langue vernaculaire du XVI^e arrondissement de Paris, mais aussi une langue de communication intercontinentale.

Expérience à suivre, certes, mais quel dommage qu'il n'y ait toujours pas, en Tunisie, d'association de professeurs de français pour recevoir l'association suédoise !...

* * * * *

DERNIERE MINUTE !

REUNION DU COMITE D'EXECUTION ET DE GESTION

DE LA F.I.P.F

Le 25 Septembre 1989 à 15 heures, le C.E.G de Fédération s'est réuni conformément à la décision qui avait été annoncée à la fin de la réunion du Bureau plénier en Juin 1989.

Etaient présents:

Jean-Claude GAGNON, Roland DELRONCHE, Younis El AMIN, André WEISS, Raymond LE LOCH, Francis CHILIPAINE, Dominic AMUZU et Jean SOUILLAT.

Au cours de cette réunion, le Président et le Secrétaire Général ont donné des informations sur les entrevues qu'ils ont eues avec le Comité International du Suivi francophone, et le Ministère français des Affaires Etrangères

Les prochaines réunions de la C.E.O à Madrid et de la FIPLV à Francfort ont également été évoquées.

Il a été procédé à un examen rapide de l'état à ce jour de la comptabilité française du budget fédéral, et le Secrétaire Général a donné quelques informations sur le budget qu'il allait soumettre à l'approbation des associations-membres à partir du mois de novembre prochain.

Le point le plus important de cette réunion a cependant été l'examen des huit projets de recherche et d'action pédagogiques que la FIPF a proposés à l'issue des Journées Pédagogiques de juin 89, à l'examen de l'ACCT et du Comité International du Suivi. Trois de ces projets relèvent d'ailleurs d'une décision du Bureau.

Le compte rendu sera envoyé aux membres avec cette lettre.

* * * * *

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON DE LA F.I.P.F

Edité avec l'appui du Conseil Supérieur de la Langue Française (France) et du Ministère de la Communauté Française (Belgique).

- Directeur de la publication: Jean.A.SOUILLAT
- Avec le collaboration de R.DELRONCHE, vice-président de la FIPF
- Secrétaire de Rédaction : Jeanine RIU
- Tirage: 2400 exemplaires- 4 numéros par an
- Imprimé au C.I.E.P de SEVRES.

Secrétariat Général de la F.I.P.F: 1, av. Léon JOURNAULT.

F-92311 SEVRES-cedex

Téléphones: 46.26.53.16/45.34.75.27 Téléfax: 46.26.81.69

KALÉIDOSCOPE

SUPPLEMENT au N° 43 de "UNE LETTRE de LA FIPF"

Septembre 1989



PEDAGOGIE.

LE F.L.E. en WALLONIE-BRUXELLES

Deux types de migrants ont au cours de ces dernières décennies, envahi la région Wallonie-Bruxelles :

- les travailleurs manuels : espagnols, italiens, portugais, grecs, marocains, turcs, etc...

- les cols blancs et diplomatiques des instances internationales installées à Bruxelles.

Ces populations pourtant bien différentes ont en commun le besoin d'apprendre, et vite, la langue française, pour leur travail et pour la vie quotidienne.

D'où le développement d'un type d'enseignement jusque là peu répandu dans le pays : celui du F.L.E.

C'est à ce sujet qu'est consacré le numéro de mai 1989 de "Français 2000", la revue de la Société Belge des professeurs de français, avec d'excellents articles de :

- A. BARRERA-VIDAL : Manuels, méthodes et médias
- M.J. DEVRIENDT : Former les adultes
- M. MAHLHIEU-MARNEFFE : Techniques et didactique
- L. COLLES et A. VERVIER : L'image publicitaire en FLE

ENSEIGNEMENT des LANGUES VIVANTES en PRIMAIRE

Le n° 42 (mai-juin 1989) de la revue "Au jour le jour" du Centre mondial d'information sur l'éducation bilingue (CMIEB), contient un intéressant article du grand linguiste André Martinet intitulé :

"Une première langue étrangère : pour qui, comment ?"

Il y relève tout d'abord la très grande difficulté qu'il y a à enseigner une langue étrangère à des enfants de cet âge (8-9 ans?) : le cadre est fondamentalement différent de celui de l'apprentissage de la langue maternelle et les enfants n'acceptent pas ce qu'il y aurait de factice dans la simulation d'une

communication qui se voudrait authentique dans ce cadre, sauf peut-être si l'enseignant est allophone.

Si l'on opte pour autre approche, copiée sur l'enseignement secondaire, on se heurte à une insuffisance des capacités d'analyse linguistique de l'enfant.

Il faut donc dans ces conditions avoir des objectifs modestes prétend A. MARTINET, qui pense que l'expérience pourrait être un succès si on aboutissait simplement à ces deux acquis précieux :

1) la prise de conscience de la dissociation possible entre le mot et la chose : "Quiconque est convaincu, dès l'enfance, qu'à une même réalité physique, un cheval par exemple, peuvent correspondre plusieurs désignations mutuellement exclusives, outre cheval, horse, pferd, cavallo, etc..., n'aura aucune difficulté à en apprendre de nouvelles".

2) "L'autre acquis, plus spécifiquement français, pourra être de convaincre les jeunes Français qu'ailleurs que dans leur langue, l'identité du mot n'existe pas avant qu'on sache quelle syllabe doit être mise en valeur, accentuée, aux dépens des autres".

Dans ce cadre, et avec une sensibilisation linguistique ainsi limitée, il importera peu que l'on choisisse l'une ou l'autre langue, même de faible extension, telle que le danois, le grec ou l'irlandais.

LES LANGUES VIVANTES et L'ECOLE PRIMAIRE

Dans le numéro d'avril 1989 de la revue LEND (Lengua e nuova didattica), nous trouvons sous la plume de Giuliana Bertoni del Guercio, une intéressante et fort compétente analyse des problèmes de l'enseignement des langues vivantes en Italie.

Nous y relèverons en particulier le chapitre consacré à l'enseignement des langues vivantes dans le primaire car c'est un problème qui concerne maintenant la majorité des pays d'Europe où de multiples expériences sont en cours dans ce domaine.

Les nouveaux programmes ont été approuvés en Italie en février 1985, voilà bientôt 5 ans et pourtant il semble bien qu'à cette heure les points principaux de ce projet n'aient pas encore été clarifiés :

- à partir de quand introduire la langue vivante ? 1e, 2e ou 3e année à l'école primaire ?

- qui enseignera ? Les instituteurs plus ou moins formés en langue étrangère mais pédagogues de ce niveau d'enseignement ou bien des professeurs de spécialité en langues vivantes, mais mal adaptés (pour l'instant) à ce niveau ?

- Comment va-t-on harmoniser le passage entre primaire et 1er cycle, puis entre 1er et 2e cycle pour ces classes "spéciales" (tant qu'elles ne seront pas généralisées!), qui auront 2, voire 3 années de langue vivante de plus que la norme ?

On peut juger, à la lumière de ces questions angoissées des problèmes qui vont se poser en France où des "expériences" multiples commencent dès septembre 1989.

Il semble bien que, tant qu'une harmonisation des expériences n'aura pas été imposée à l'échelon d'un pays, tant que surtout, tous les moyens en matériel et en personnel n'auront pas été dégagés pour assurer le succès de l'opération, les enseignants devront se contenter d'une expérience de sensibilisation à la langue étrangère, que celle-ci soit ou non poursuivie dans le cycle post-primaire.

Si cette sensibilisation était réussie, ce ne serait déjà pas si mal.

Mais rien n'empêche, bien sûr, de viser plus haut et plus loin.

"LE FRANCAIS et l'UNIVERS de l'ENFANT"

Donnant suite à l'expérience développée en 1987 "Le français et l'univers de l'enfant", un groupe de 8 professeurs de Porto-Alegre (Brésil), sous la coordination des professeurs Eleonora Rezende de Rezende et José Luiz Pedron, s'est réuni au BAL-POA pendant 18 heures au cours du mois de juillet 1988 avec la collaboration du professeur Carolina Rovere Motta, pour l'élaboration d'activités ludico-pratiques par lesquelles un public d'enfants de 7 à 10 ans aurait la possibilité de comprendre et de s'exprimer en français dans des langages tels que le dessin, l'expression corporelle, le collage, le découpage, les jeux, la chanson ou la parole.

L'objectif, en continuité avec celui qu'on s'était donné l'année dernière, était le développement psychomoteur, sensori-moteur et intellectuel de l'enfant, aussi bien que sa sensibilisation à cette langue étrangère.

La mise en oeuvre du projet a eu lieu du 5 août au 25 novembre 1988, tous les vendredis, de 14H30 à 16H, à l'Alliance Française de Porto Alegre.

Les professeurs travaillaient à deux, l'un ne s'exprimant qu'en français, l'autre servant de médiateur entre le français et le portugais. Les coordinateurs ont travaillé avec les enfants durant les trois premiers cours, tandis que la première paire de professeurs stagiaires les observait. Ceux-ci ont assumé le cours durant les trois jours suivants pendant qu'une autre paire de professeurs, devant se charger du groupe par la suite, observait le cours et ce, ainsi de suite, de façon à ce que tous les stagiaires aient pu observer, puis travailler avec le groupe, toujours sous la coordination des professeurs responsables de cette activité.

A partir des observations recueillies et au cours de différentes réunions, avec l'appui psycho-pédagogique de la psychologue Cleci Maraschin, l'équipe a continué à élaborer et modifier les activités prévues selon l'intérêt et les réponses aux stimuli présentés.

Elle a ensuite rédigé des fiches d'évaluation qui ont été remises à chaque enfant lors du dernier cours. Il faut souligner qu'il ne s'agissait pas d'une évaluation d'apprentissage des contenus linguistiques chez l'enfant mais de celle de son comportement face aux activités présentées.

Expérience réalisée par les professeurs de français du Rio Grande do Sul (Brésil)

PEDAGOGIE et REVOLUTION FRANCAISE

Dans la culture, dans le tourisme, dans l'enseignement aussi, 1989 a été l'année du bicentenaire. Toutes les revues de pédagogie les plus importantes, les revues d'associations de professeurs et de diverses institutions francophones ont publié des dossiers d'information et d'utilisation pédagogique sur cette période de l'histoire française.

Nous ne pouvons malheureusement les citer toutes, mais nous avons particulièrement remarqué les articles du "Français dans le monde" de "Québec français" de "Reflet", ainsi que l'excellent numéro de Mai 1989 de "Dialogues", revue de la Mission laïque française sur "1789 et les Droits de l'Homme".

À LIRE .

LE FRANCAIS DANS LE MONDE

A retenir en particulier dans le n° 225, le récit de ces deux week-ends brésiliens organisés par une équipe de Porto Alegre, pendant lesquels les participants (67 la première fois et 110 la deuxième fois) ont vécu en immersion totale dans la langue française grâce à une très soignée mise en scène dans un hôtel de montagne transformé en "Auberge du cheval blanc".

Les deux auteurs de l'article Inès de Alonso et Nina Rosa ROIG avaient déjà donné une relation de cette expérience lors du VIIe Congrès de la FIPF, dans le cadre de l'atelier sur l'immersion".

Cette expérience extrêmement originale, et très productive en termes de compétence langagière, n'a pas eu à notre connaissance de répétition dans d'autres pays. Il est vrai qu'elle demande une préparation minutieuse et sans doute très longue mais il serait intéressant de savoir si un même type d'expérience dans un autre pays produirait des résultats identiques.

Dans le n° 226, le défunt Jean CHARPANTIER, ancien attaché culturel français à la Nouvelle-Orléans, analyse les composantes de la situation que connaît l'enseignement des langues vivantes aux Etats-Unis.

Une forte reprise a eu lieu depuis 1982, mais il semble qu'elle ait surtout bénéficié à l'espagnol. Le français néanmoins a lui aussi progressé, mais pas forcément dans les Etats où on s'y serait attendu, tels que ceux du Nord-Est des Etats-Unis par exemple.

La francophonie, grâce à sa composante multi-ethnique multiculturelle, devrait envisager de jouer un plus grand rôle aux Etats-Unis, ne serait-ce que pour fournir, si nécessaire, un complément d'enseignants de français à un corps de professeurs américains qui risque d'être fâcheusement insuffisant si la tendance actuelle à un accroissement de l'enseignement des langues vivantes se poursuit.

Dans ce même numéro 226, notons également l'intéressant article "Chine : un avenir pour le français ?" écrit par Jacques PECHEUR à son retour de Pékin après le colloque "Le français et le développement" organisé fin mars 1989 par l'Association chinoise des professeurs de français et le lancement de la Commission Asie-Pacifique de la FIPF.

Le thème de ce colloque, ainsi que la création de la CAP, restitués dans le contexte d'ouverture au monde extérieur que connaissait alors la Chine, avaient conduit J. PECHEUR à un optimisme tempéré sur l'avenir du français dans cette région du monde.

Qu'en est-il maintenant que les tanks sont passés par la place Tien An Men ?

A noter enfin, un article sur l'enseignement du français à l'école élémentaire en Italie, article sur lequel feraient bien de méditer les instituteurs français qui se sont lancés, dès la rentrée de septembre 1989, dans l'enseignement d'une langue vivante en 4e année de primaire, pour répondre aux vœux du ministre.

Ce sujet se poursuit d'ailleurs dans le n° 227 de la revue, par un article fort complet de Marie-Claire DESTARAC sur l'enseignement de la langue et de la culture étrangère à l'école primaire.

Dans ce même numéro 227, nous avons trouvé dans un article d'Alain Monteil, attaché linguistique en Australie, d'intéressantes statistiques sur l'enseignement des langues vivantes dans ce pays :

18 % des élèves apprennent une langue étrangère, mais le français y détient pour l'instant encore la première place :

Français : 32 % - Allemand : 18 % - Italien : 13 % - Indonésien : 7 % - Grec : 6 % - Japonais : 5 % -

Ces langues auxquelles s'ajoutent le chinois, l'espagnol, et l'arabe constituent les 9 langues dites "prioritaires" pour la politique culturelle, sociale et économique de l'Australie et sa meilleure intégration dans le monde en général et dans la région du Sud-Est Asiatique en particulier.

Ce dernier point a d'ailleurs provoqué une nette remontée des langues asiatiques, japonais et chinois en particulier, ce qui a gelé les perspectives de croissance de la langue française.

Les associations de professeurs de français, soutenues par les bureaux d'action linguistique, se sont lancées dans une vaste campagne d'information sur les qualités et l'avenir de la langue française, auprès des pouvoirs publics comme auprès du grand public.

Signalons également le très copieux article de Robert GALISSON sur "Enseignement et apprentissage des Langues et des Cultures-Evolution ou révolution pour demain ?"

"RECHERCHES et APPLICATIONS" - Août/Septembre 1989

Ce numéro spécial du Français dans le Monde porte sur les lexiques, et présente de nombreux articles sur le sujet, à la signature des spécialistes les plus connus dans ce domaine.

Alain REY, Maurice GROSS, André MARTINET, Robert GALISSON etc...

DIAGONALES :

Au sommaire du n° 11, supplément au numéro 226 du Français dans le monde : :

- Un entretien avec le ministre Vietnamien CU HUY CAN, membre du Haut Conseil de la francophonie, qui demande une aide accrue de la France et du Québec dans le domaine de l'enseignement du français dans son pays. Il est également signalé que grâce à la collaboration entre le CIEP et le Ministère Vietnamien de l'Education, une nouvelle méthode adaptée aux besoins locaux permettra à 50.000 jeunes Vietnamiens d'apprendre le français dès cette année.

- Un entretien avec Roger DEHAYBE, Président de la Conférence Générale de l'ACCT, qui développe ses vues sur une coopération Sud-Sud renforcée.

- Le rapport par Jacques PECHEUR, du 1er colloque organisé sur les rapports des Marocains, et de la francophonie (Tanger : 12-19 mars 1989)

- Un commentaire de Jacques PECHEUR sur le Sommet de Dakar et en particulier sur la nouvelle situation -bénéfique ou non, c'est selon- qui s'y est créée pour les associations francophones.

- Un entretien avec Jean-Christophe DEBERRE du Ministère français de la Coopération, sur les objectifs de la coopération française, en particulier sur sa politique éditoriale dans le domaine de l'édition scolaire. La situation sociale, politique, communicative des pays africains rend très complexe la mise en place d'une action logique et concertée en ce domaine.

- Un article du Professeur Francis CHILIPAIN de l'Université du Malawi, membre du Bureau International de la FIPF, sur l'enseignement du français au Malawi et sur les efforts de l'AMEF (association malawite des enseignants de français) pour essayer de créer un environnement francophone aussi authentique que possible à cet enseignement.

"LES DELIRES de L'ORTHOGRAPHE" par Nina CATACH

La grande spécialiste française de l'orthographe de la langue française vient de publier chez PLON, un ouvrage certes plein de toute sa compétence et de sa longue pratique des problèmes

orthographiques, mais surtout plein d'humour et de drôlerie.

A un moment de l'histoire linguistique francophone où les passions se déchaînent de nouveau devant les projets de "réforme" ou de "simplification" de l'orthographe qui viennent de voir, de revoir, le jour, il est bon de remettre les choses en place et d'affirmer qu'il n'y a pas lieu de déclencher pour cela une "guerre civile guère civilisée", et qu'entre gens cultivés tout autant que modernes, il est temps d'examiner cet outil de notre temps, et d'un autre temps, qu'est notre orthographe, pour le dépoussiérer un peu, le remettre à neuf.

Le livre de Nina CATACH aura servi à nous donner une foule d'informations utiles, mais aussi à nous faire sourire ce qui dans ce domaine est présentement rare.

Un livre à lire donc par tous ceux qui s'intéressent à ce problème, en particulier pour pouvoir se prononcer en meilleure connaissance de cause dans la grande enquête que la FIPF va bientôt lancer auprès de toutes ses associations sur leurs opinions respectives quant à une simplification éventuelle de l'orthographe française.

"LE FRANCAIS, LANGUE de COMMUNICATION SCIENTIFIQUE et TECHNIQUE"

(J. JANECEK, M.T. GAUTHIER et B. COUY.)

Il s'agit du quatrième volume de la série "Travaux et Documents" publiés par l'Association Nationale des Scientifiques pour l'Utilisation de la Langue Française (ANSULF)

En 1985, un premier recueil de cette série s'intitulait "Le français, langue de culture scientifique".

Une lecture attentive pourrait donner à penser qu'il s'agit d'une sorte de réédition. La différence, et elle est d'importance, porte sur la différence entre "culture scientifique" et "communication scientifique et technique".

Comme le fait remarquer le président de l'ANSULF, Daniel PAJAUD, "seule une langue de culture peut prétendre à un statut de langue de communication dans les échanges internationaux entre chercheurs scientifiques, techniciens et ingénieurs".

Il y a dans cet ouvrage toute la réflexion nécessaire sur la mise en oeuvre d'une politique d'enseignement du français, langue de communication scientifique et technique, fondement de l'établissement solide d'une formation linguistique en français dans les domaines, tant en France qu'à l'étranger.

THE FRENCH REVIEW (Mai 1989)

Au sommaire de la revue de l'Association américaine des professeurs de français (AATF), la Révolution encore la Révolution, toujours la Révolution ! (française bien sûr !)

Si ce n'est elle exactement, c'est l'époque, la société qui l'a vécue et la littérature qui l'a engendrée ou qu'elle a engendrée :

- La fête fédérative dans la commune du LINDOIX;
- Histoire de la comtesse de Sabran et du chevalier de BOUFFLERS (1789-1815);
- Cènes civiques, repas révolutionnaires;
- Stratégie chansonnière de la Révolution française;
- L'opéra pendant la révolution;
- La Guillotine littéraire;
- Gouverneur MORRIS, peintre oublié de la révolution française.

Quelques chapitres plus loin, l'annonce d'un autre livre "à lire" : CADJINS et CREOLES en Louisiane par Patrick GRIOLET (Payot 1086) pour ceux qui sont intéressés par une vue générale de l'histoire et de la situation linguistique complexes en Louisiane.

UNIVERSITES (Mai 1989)

La revue de l'AUFELF/UREF porte principalement sur les espoirs suscités par le Sommet de DAKAR, ainsi que sur le développement de l'espace scientifique francophone.

Nous relevons également un intéressant article sur l'enseignement du français en Louisiane, par Philippe GUSTIN, directeur du CODOFIL. Profitons-en pour signaler que Philippe GUSTIN a été décoré en août 1989, de l'Ordre des Francophones d'Amérique, au cours de la 13e Biennale de la langue française qui s'est tenue à QUEBEC.

COMMENT ON FABRIQUE des SOUS-DEVELOPPES, par Claude RAKOWSKA-JAILLARD

chez l'auteur B.P. 779 - 75533 PARIS Cedex 11 - 288 pages - 100 FF.

Il n'y a pas de pays sous-développé, il y a des hommes sous-développés. On ne naît pas sous-développé, on le devient. C'est l'environnement qui est le principal responsable qui conditionne l'homme dès sa conception et notamment au cours de sa prime enfance. En éducatrice, l'auteur analyse sous l'angle de la psychologie, de la psychométrie, de la sociologie les obstacles qui s'opposent de façon radicale au développement des pays africains : parmi lesquels certains surprennent le lecteur tel le portage des bébés au dos, l'absence de jouets du premier âge, l'ambiance sonore et rythmique, les structures logiques inhérentes aux langues africaines, certaines croyances et traditions...

Elle propose des changements : les uns dépendent uniquement des Africains eux-mêmes, les autres des aides internationales. Tous sont révolutionnaires. Malheureusement tout le monde est pour la révolution à condition de ne rien changer à ses habitudes, ni surtout à ses intérêts. Aussi est-ce un livre qui dérange beaucoup.

(Présentation par l'auteur)

EDUCATION et PEDAGOGIE

La revue bien connue des "Amis de Sèvres", revue publiée depuis janvier 1949 par l'Association des Amis du Centre International d'Etudes Pédagogiques, change de visage et de nom.

"Education et Pédagogies" prend la relève, sous une présentation modernisée, mais avec la même ambition renouvelée de satisfaire les anciens lecteurs comme d'en conquérir de nouveaux.

Chaque numéro sera composé d'un dossier thématique contenant des éléments de réflexion et des points de vue différents, contradictoires parfois, sur un problème d'éducation. Différentes rubriques porteront en outre sur quelques aspects de l'activité pédagogique internationale. Enfin des articles feront connaître des activités spécifiques du CIEP, qu'il s'agisse de la connaissance des systèmes éducatifs français et étrangers ou de la didactique du FLE/S.

Le premier numéro de cette nouvelle parution a pour thème central "Etre et enseigner".

Les "anciens" du CIEP seront heureux de retrouver au bas des articles, les noms de tous ceux qui ont participé à l'encadrement de leurs stages dans les années passées.

Abonnements :

"EDUCATION et PEDAGOGIE" - Revue du CIEP
1, avenue Léon Journault - 92311 SEVRES Cedex

"L'ARGOTERIE" et "LA BIBLIOGRAPHIE des ARGOTS FRANCAIS"

Ces titres sont ceux de deux recueils récemment parus dans les éditions Sorbonnargot, et qui s'adressent à tous ceux qui s'intéressent à l'argot, à sa vie à sa survie, à ses implications sociales (cf. rubrique Congrès, Colloques et Séminaires de ce même numéro).

A commander : F. MANDELBAUM-REINER
Centre d'argotologie

138, rue Nationale - 75013 PARIS

(" L'Argoterie " : 100 FF. - "La Bibliographie des argots français": 60 FF.)

LA FRANCOPHONIE

Il s'agit là d'une publication du Centre National de Documentation Pédagogique, composée en collaboration avec le Commissariat Général de la Langue Française et le Haut Conseil de la Francophonie".

Elle porte le numéro 47 dans la série "Références documentaires".

La revue contient les dernières statistiques sur l'état de la langue française dans le monde, sur les associations et les médias francophones, un guide bibliographique de base, des exemples de littérature francophone pour la jeunesse avec une classification des ouvrages par pays,... bref, toutes les informations qui peuvent être utiles à l'enseignant de français qui souhaite élargir l'horizon de ses élèves à l'univers francophone.

Prix : 61 FF. - CNDP :29, rue d'Ulm - 75230 - PARIS cedex 05

CONGRÈS , COLLOQUES ET SEMINAIRES .

PREMIER CONGRES NATIONAL des PROFESSEURS de FRANCAIS

DICIFRAN

et

SAPFESU

Association pour la diffusion de la Civilisation française.

Société argentine des professeurs de français de l'enseignement supérieur et universitaire

invitent

tous les professeurs de français d'Argentine à participer au Premier Congrès national des professeurs de français qui aura lieu les :

mercredi 11, jeudi 12 et vendredi 13 juillet 1990

à Buenos Aires

Après le Congrès mondial des professeurs de français de la FIPF (Thessalonique, juillet 1988); nous avons considéré qu'il serait du plus grand intérêt de réunir les professeurs argentins de français pour réfléchir ensemble aux thèmes qui ont le plus particulièrement préoccupé les enseignants venus du monde entier.

La proposition de programme que nous vous présentons ici devrait permettre d'évaluer la mutation opérée entre le Congrès "passé" et le Congrès "à venir". Notre réunion, par conséquent, constituera elle-même une préparation au prochain congrès mondial de la FIPF, qui aura lieu en juillet 1992.

Thème: LA FORMATION PERMANENTE

Programme:

Mercredi 11	Le théâtre dans la formation
Jeudi 12	Technologie éducative : a. L'informatique dans la classe de FLE b. La vidéoprogrammation c. Autoévaluation programmée
Vendredi 13	L'éducation à distance La dynamique des groupes L'adaptation à des situations nouvelles La classe choc Conclusions

Puisque ce programme n'est pour l'instant qu'une proposition de travail, nous vous prions de nous faire parvenir vos suggestions et vos souhaits avant le 31 mai 1989.

DICIFRAN
Talcahuano 316, 8° OF 803
1012 Buenos Aires

SAPFESU
Rivadavia 3577, 1°
1204, Buenos Aires

Ve CONGRES NATIONAL de l'AMIFRAM (Mexique)

Du 1er au 15 novembre 1989, se tiendra à l'Ecole Normale de Zacatecas, le 5e congrès national de l'Association des professeurs et chercheurs de français au Mexique.

Le thème principal en sera :

"L'Interaction dans la classe de langue étrangère"

avec pour sous thèmes :

- 1) Facteurs de l'interaction;
- 2) Rôle du professeur dans la classe;
- 3) Rôle de l'élève dans l'interaction;
- 4) Activités facilitant l'interaction;
- 5) Négociation;

Pour toute information, s'adresser à l'AMIFRAM :
Rio Nazas, 43 - Col. Cuauhtemoc,
06500 Mexico D.F. (Tél. 566.07.77)

"LITTERATURES FRANCOPHONES"

L'Université Autonome Métropolitaine
L'Université Nationale Autonome du Mexique
Le Colegio de Mexico
L'Institut National des Beaux Arts du Mexique

appuyés par les Ambassades de Côte d'Ivoire, du Canada, de France, de Haiti, la Délégation du Québec, le Centre Libanais et l'Alliance Française de Mexico, organisent conjointement un colloque sur les littératures francophones qui aura lieu les 6, 7, 8 et 9 novembre prochains à Mexico.

Ce colloque a pour objectifs :

- de sensibiliser le public universitaire et le grand public mexicain à ces littératures non originaires de France,
- de permettre des échanges entre écrivains de diverses relations et entre leurs écritures,
- d'établir des échanges avec des écrivains mexicains pour rechercher un contact avec l'Amérique latine et les Caraïbes.

Ses thèmes seront les suivants :

- Unité et diversité;
- Traditions orales et littératures écrites;
- Ecritures au féminin;
- Trois espaces discursifs;
- L'histoire et la création des écritures francophones.

Parallèlement une semaine francophone sera organisée du 5 au 11 novembre. Elle comprendra :

- Concert classique international;
- Exposition internationale de peinture;
- Concert "Chants du monde francophone";

- Exposition de presse et livres en langue française;
- Festival du cinéma francophone.

Pour tous renseignements, Secrétariat du colloque :
I.F.A.L. - B.A.L. - Rio Nazas 43, Col. Cuauhtemoc
06500 MEXICO D.F. (Tél. : 566 07 77, 546 48 18, 546 55 06)

PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL sur L'HISTOIRE du FRANCAIS LANGUE ETRANGERE ou SECONDE en EUROPE".

Ce colloque sera organisé à Parme (Italie) les 14-15 et 16 juin 1990 par la S.I.H.F.L.E.S.

L'objet du colloque est de mieux connaître l'histoire de la diffusion, de l'enseignement et de la réception du français en Italie, des origines à aujourd'hui.

Quatre orientations sont à proposer :

- 1) Le français dans l'espace italien. Evolution de sa diffusion
- 2) L'influence du français dans l'histoire de la culture italienne
- 3) Les institutions et les acteurs (enseignants et enseignés)
- 4) Les programmes, les méthodologies et les outils didactiques

Toute proposition de communication devra être envoyée avec un bref argumentaire de 20 à 30 lignes,

avant le 30 NOVEMBRE 1989à :

Carla PELLANDRA - Dipartimento di Lingue et letteratura Stranier
moderne - via Cartoleria, 5 - 40124 BOLOGNA - Italia.

Le programme définitif du colloque sera diffusé à partir de mars 1990.

1er COLLOQUE INTERNATIONAL d'ARGOTOLOGIE

La FIPF a été ravie d'apprendre récemment l'existence du CEPLAFE, un sigle qui éclabousse, pour signifier "Centre d' Etudes du Patrimoine Linguistique des Argots francophones étrangers".

Créé en 1986 par Madame Denise FRANCOIS-GEIGER, le CEPLAFE, plus connu sous le nom de Centre d'Argotologie appartient à l'U.E.R. de Linguistique Générale et Appliquée de l'Université René DESCARTES-Paris V.

Voilà pour imprimer le sens du sérieux à ceux qui auraient envie de "rigoler".

Car l'argot est, en France particulièrement, un phénomène linguistique, -et social-, à prendre très au sérieux : les nombreux étudiants étrangers qui arrivent dans ce pays pour la première fois en savent quelque chose. Même en parfaite possession d'un français académique et littéraire, ils ont souvent l'impression de s'être trompés de pays, incapables qu'ils sont à leurs débuts, de comprendre les "machins, bagnoles, bouquins et autres bidules" qui parsèment naturellement la conversation quotidienne des Français.

L'argot demeure une source vivifiante d'enrichissement de la langue, seule apte peut-être à combattre "francophoniquement" l'envahissement des anglicismes. Il a rang, en plus, de langue de "spécialité" au même titre que bien des jargons techniques.

C'est pourquoi, il faut saluer ce 1er Congrès International d'Argotologie qui aura lieu du 13 au 15 octobre 1989 à BESANCON, grâce à l'appui du C.L.A., et en regrettant que l'information ne nous soit pas parvenue assez tôt pour figurer dans le numéro de la "Lettre" parue en juin.

Pour tous renseignements sur le Centre d'Argotologie :

CEPLAFE, Françoise MANDELBAUM-REINER,
138, rue Nationale - 75013 PARIS.

25ème ANNIVERSAIRE de l'A.P.F.R.S. : 27-30/09/89

PROJET COPALC/FIPF

"Pédagogie du français pour un public d'enfants"

A l'occasion de son 25ème anniversaire, l'A.P.F. du Rio Grande do Sul a organisé sur ce thème, un séminaire commun COPALC/FIPF du 27 au 30 septembre à Porto Alegre.

1- Objectif général

Eveiller chez l'enfant l'intérêt à une autre langue par des aptitudes qui puissent aider au développement de sa personnalité en élargissant son univers culturel, et favoriser son accès aux technologies modernes.

2- Objectifs spécifiques

a) Mettre l'enfant en contact avec la langue française par des activités ludico-pratiques, sans passer nécessairement par l'écriture ni systématiser le contenu développé, visant :

- à la compréhension orale des structures et du vocabulaire utilisés ;
- au réemploi spontané et naturel des éléments retenus pendant les activités.

b) Développer la capacité de raisonnement logique des élèves par l'apprentissage des histoires construites sur des structures mathématiques.

3 - Modalités

- a) Formation de classes dans des différents milieux sociaux;
- b) Publication de dossiers;
- c) Organisation de séminaires;
- d) Application de tests d'évaluation visant le développement logique.

Nous espérons pouvoir donner, dans un prochain numéro, des résultats de cette rencontre.

F I T : Fédération internationale des Traducteurs

XIIIe congrès mondial de la FIT : du 2 au 4 août 1990
Congrès statutaire, Belgrade, Yougoslavie - Renseignements et inscriptions : Secrétariat du Congrès, Kivcevska, 1000 Belgrade, Yougoslavie

GRAMMAIRE et FLE : 17 et 18 novembre 1989 - Grenoble.

Il s'agit d'une rencontre organisée par l'A.N.E.F.L.E., Association Nationale des Enseignants de Français Langue Etrangère, et par le Centre Universitaire d'Etudes Françaises de Grenoble III, sur le thème de la grammaire. Quelques exposés théoriques situeront dans un cadre général l'apprentissage de la grammaire en FLE, et des questions plus particulières seront abordées par ailleurs en ateliers. Le choix d'une formule qui accorde une place importante aux ateliers doit permettre aux participants de retenir des thèmes en fonction de leurs préoccupations et de nourrir leurs réflexions à partir d'une proposition de travail de l'animateur.

Les conférences présenteront trois axes théoriques :

- Didactique et linguistique;
 - Acquisition des langues;
 - Enseignement notionnel;
- et deux domaines de réflexion sur le thème de la grammaire :
- grammaire de l'écrit;
 - grammaire de l'oral.

Les ateliers offriront une grande diversité de pratiques et de points de vue :

- La norme;
- Grammaire et lexique;
- Grammaire et informatique;
- Les temps;
- La grammaire enseignée "autrement";
- L'argumentation;
- La grammaire au niveau 3;
- La grammaire pour écrire;
- La grammaire de l'oral;
- Les déterminants;
- L'évaluation de la grammaire;
- La nomination.

Intervenants :

Daniel COSTE, Genève
Janine COURTILLON, Crédif. Paris
Robert BOUCHARD, Université Grenoble III
Bernard SCHNEUWLY, Genève
Jean-Pierre DAVOINE, Université Lyon II
Guy CORNILLAC, Université Chambéry

Pour tous renseignements, s'adresser à :
Anne-Marie JAUSSAUD
CUEF, Université Stendhal
38400 SAINT MARTIN D'HERES

CONGRES MONDIAL DU C.I.E.F:

Le Centre International d'Etudes Francophones tiendra son prochain congrès mondial à LA MARTINIQUE, du 20 au 28 avril 1990.

Le précédent congrès avait eu lieu en 1989 à la Nouvelle Orléans, et avait été un grand succès.

Le programme de ce futur congrès est extrêmement éclectique, et la place nous manque pour le donner en son entier, mais il va de :

-Métissage culturel et création romanesque,

à

-Africanité, Antillanité, Francité,

en passant par:

Erotisme et sémiologie, la littérature acadienne, Sorcière:mythe néo-féminin dans les littératures francophones,.....

Il semble déjà être trop tard pour proposer de nouveaux sujets d'intervention, mais il est encore possible de s'inscrire en s'adressant d'urgence à :

Maurice CAGNON, Directeur Exécutif du C.I.E.F
Department of French, Montclair State College,
Upper Montclair, NEW JERSEY 07043 -U.S.A

N.B:Le C.I.E.F englobe tout pays et toute région de langue française, et se veut pluridisciplinaire, avec des communications sur littérature, art, musique, histoire, sociologie, économie, etc....

EXPO LANGUES :Salon international des langues, des cultures, de la communication et de l'édition
14 - 19 février 1990 - Hall 5

Après le brillant succès du dernier salon, Expolangues 90 prend un nouveau souffle et s'installe dans un hall deux fois plus grand.

De plus, ce hall dispose de 5 salles de conférences qui pourraient être réservées pour organiser des réunions, colloques, présentations de produits ou méthodes, cocktails etc...

Le mercredi, jour d'ouverture, reste professionnel et sera prolongé par une soirée inaugurale.

La répartition des stands continuera comme par le passé, d'être faite par secteur :

- 1- Langues et Cultures du monde.
- 2- Edition et Enseignement.
- 3- Etudes à l'étranger.
- 4- Langues pour l'entreprise.

DIVERS .

L'UNION CULTURELLE et TECHNIQUE de LANGUE FRANCAISE (UCTF) vient de publier avec le concours du Commissariat de la langue française, un

"Catalogue des ouvrages écrits directement en français par des auteurs étrangers".

Pour ceux qui veulent avoir une idée précise de la francophonie dans le domaine de la littérature, ce volume recense 3000 titres en provenance de 64 pays.

Le recueil est semble-t-il, unique en son genre en France et il peut-être un ouvrage de référence précieux, et facilement utilisable avec son classement alphabétique par pays.

Pour tous renseignements : U C T F - 47, boulevard Lannes -
75116 PARIS (Tél.: 45 04 56 79)
(Frais : 120 FF. + frais postaux)

"EL IDIOMA FRANCES EN EL MUNDO DE HOY Y de MANANA"

L'Association espagnole des amis de la langue française (AEALF), membre de la FIPF, vient de faire paraître une superbe brochure sur "La langue française dans le monde d'aujourd'hui et de demain".

Cette brochure rédigée en espagnol s'adresse évidemment au grand public de la péninsule Ibérique.

Sans oublier l'importance culturelle de la langue française, cette brochure met surtout l'accent sur les technologies modernes qui ont pu se développer en langue française, ainsi que sur tous les aspects de l'activité économique mondiale qui peuvent se dérouler en français.

Une brochure remarquable tant par son contenu, que par sa luxueuse présentation !

Espérons que cette brochure pourra convaincre certains jeunes et certains parents qu'il y a encore un bel avenir dans la connaissance et la pratique du français.

Espérons surtout qu'une association française de professeurs d'espagnol fera le travail inverse pour éviter à tout prix que nous n'ayons dans les années à venir, à avoir recours à l'anglais pour nous "comprendre" (?) avec nos voisins et amis espagnols !.

et félicitations à l'AEALF pour ce remarquable travail !

"OUVREZ les PORTES" des échanges scolaires

Au sein de la Communauté Européenne, mais aussi à l'échelle des continents, les échanges scolaires se multiplient : échanges de correspondance, de productions scolaires, d'élèves, parfois de classes entières...

Les professeurs des associations européennes de professeurs de français regroupés en Commission de l'Europe de l'Ouest de la FIPF ont publié, il y a deux ans, le :

"GUIDE PORTES OUVERTES GUIDE des ECHANGES EDUCATIFS"

Ce guide contient tous les détails pratiques pour la mise en place d'opérations d'échanges scolaires.

Réalisé par des enseignants, il est fait pour eux !
N'hésitez pas à le commander à :
FIPF, 1, avenue Léon Journault -F.92311 SEVRES Cedex
Prix : 50 FF. + 11 FF. de port